

59/197

DISCOURS LIMINAIRE PRONONCÉ À L'OCCASION DE

L'ATELIER INTERNATIONAL

SUR LA VARIABILITÉ ET LA PRÉVISIBILITÉ

DE LA MOUSSON EN AFRIQUE DE L'OUEST

par

M. G.O.P. Obasi
Secrétaire général
Organisation météorologique mondiale



(Dakar, Sénégal, 1^{er} juin 1999)

7 (F)

WMO LIBRARY - www.wmo.int/library



011567

M. le Ministre des transports et du tourisme,

M. le Ministre des ressources et de la technologie,

M. l'Ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique au Sénégal,

M. le Président de l'Université Cheikh Anta Diop à Dakar,

M. Alioune N'Diaye, Directeur du Service météorologique national et Représentant permanent du Sénégal auprès de l'OMM,

Mesdames et Messieurs,

C'est pour moi un honneur et un privilège de pouvoir m'adresser à vous à l'occasion de l'ouverture de cet Atelier international sur la variabilité et la prévisibilité de la mousson en Afrique de l'Ouest. Au nom de l'Organisation météorologique mondiale (OMM), et en mon nom propre, je voudrais, Messieurs les Ministres, vous exprimer ma gratitude, et à travers vous, remercier le Gouvernement sénégalais d'accueillir cet atelier à Dakar. Je souhaite aussi remercier M. Wassila Thiaw de m'avoir invité à y participer et témoigner à M. Alioune N'Diaye toute notre reconnaissance pour son accueil chaleureux et l'hospitalité généreuse qui nous est accordée et le féliciter en outre des excellentes dispositions prises par les organisateurs à l'occasion de cet atelier.

Le fait que cet atelier se tienne à Dakar est chargé de sens. C'est en effet ici qu'a été lancée, en juin 1974, l'Expérience tropicale du Programme de recherches sur l'atmosphère globale dans l'Atlantique (ETGA) sous la direction d'un groupe que conduisait M. J.P. Kuettner et avec la participation active de nombreux experts africains, et notamment avec l'appui du Service météorologique national sénégalais sous la conduite éclairée de M. Mansour Seck, son ancien directeur. Près de 70 pays avaient alors participé à cette entreprise de grande envergure, qui représente la contribution la plus importante jamais apportée par l'OMM à la recherche en météorologie tropicale. C'est encore au Sénégal qu'a été célébré, en 1984, le dixième anniversaire de cette expérience sans précédent et que se tient le présent atelier, qui coïncide avec le vingt-cinquième anniversaire de l'ETGA. Les efforts que déploie le Gouvernement sénégalais attestent de son attachement à l'amélioration des connaissances pour tout ce qui touche les processus météorologiques et climatologiques ainsi que l'application des renseignements météorologiques au développement durable.

L'OMM se réjouit de coparrainer, avec l'Université Cheikh Anta Diop et le Bureau africain du Centre de prévision climatique en particulier, l'organisation de cet atelier qui devrait permettre :

(ACMAD), à Niamey. Toutefois, malgré les efforts méritoires déployés par ce centre, notamment si l'on en juge par les communications scientifiques qui seront présentées à cet atelier, l'ACMAD n'a pas réussi à atteindre pleinement ses objectifs en raison de l'insuffisance des ressources qui ont été mises à sa disposition.

L'intérêt actuel que suscitent ces questions découle principalement des retombées concrètes de la recherche internationale sur la prévision saisonnière et la prévision des changements climatiques. A titre d'exemple, alors que les effets du phénomène d'ampleur mondiale *El Niño*/oscillation australe (ENSO) sont surtout ressentis dans les parties orientale et australe du continent africain, on a découvert qu'on pouvait se fonder sur une anomalie de moindre ampleur de la température de surface de l'océan Atlantique pour prévoir les anomalies des pluies de mousson en Afrique occidentale, et plus particulièrement dans l'ouest du Sahel.

En considération des nouveaux résultats scientifiques obtenus à l'aide de modèles de prévision du climat à l'échelle du globe, qui permettent d'obtenir des prévisions à long terme pour l'Afrique de l'Ouest, plusieurs initiatives nouvelles ont été lancées, notamment :

- i) le Plan scientifique de CLIVAR pour l'Afrique, qui est destiné à approfondir nos connaissances en matière de variabilité et de changement climatiques et qui devrait permettre d'établir au plus tôt des prévisions à titre expérimental;
- ii) la composante du projet CLIVAR sur la variabilité décennale à centennale, qui devrait permettre d'en apprendre plus long sur la variabilité à long terme dans l'Atlantique Nord et, en conséquence, sur les changements décennaux en Afrique de l'Ouest;
- iii) le réseau de bouées ancrées PIRATA, qui a déjà fourni des renseignements précieux sur la dynamique de la partie tropicale de l'océan Atlantique. S'il est mis en exploitation, ce réseau pourrait se révéler fort utile pour la recherche et l'amélioration des prévisions;
- iv) l'expérience hydrométéorologique régionale prévue pour l'Afrique de l'Ouest, qui est une composante de l'Expérience mondiale sur les cycles de l'énergie et de l'eau (GEWEX) relevant du Programme mondial de recherche sur le climat;
- v) l'étude de la mousson en Afrique de l'Ouest, un projet de la Commission européenne, qui devrait permettre d'obtenir des données d'observation détaillées, mais aussi de mettre au point des modèles perfectionnés susceptibles de nous éclairer sur le mécanisme de la variabilité du climat dans cette région;